Document généré le 25 avr. 2024 12:58

Liberté

Poèmes

Gilles Cyr

Volume 34, numéro 4 (202), août 1992

Invitations

URI : https://id.erudit.org/iderudit/31378ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Cyr, G. (1992). Poèmes. *Liberté*, *34*(4), 21–27.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

GILLES CYR

POÈMES

Surgi
le groupe d'arbres

très obscurs
j'ai foncé

le difficile
mais c'est ensuite

comment passer
de l'un à l'autre

22

Dimanche
dans la forêt

tous les chasseurs
sont immobiles

quand nous passons
et aux feuilles

le ciel microscopique
respire

Il neige
la route

elle seule
poursuit

un arbre
tout à côté

ayant grandi
s'égare

Je ne peux pas dire
montagne

je dis
c'est dans le dos

le nord explique
brièvement

puis le soleil
quitte le fond

L'obstacle
hier lesté

tu te lèves
plus lourd que lui

dans un moment
tu fuis

plusieurs zigzags
sont essayés

24

L'oiseau
léger lancé

que j'observais
copieusement

s'allégera encore
aboyé-je soudain

s'il divise
divise encore son chant

À cet endroit
une barrière

de métal sûr
tout performant

par un dernier raffinement
se bloque

or on débarque
des deux côtés

Un trait fort
sépare

qu'on prétend
qu'on a vu

quelque part
dans le paysage

depuis la colline
où l'on monte

Les éventaires
sont installés

il est trop tôt
une foule noire

hésite et va
tous les regards

ne fauchent pas
mais tarabustent

26

Le gros
nuage empiète

sur un qui rêve
puis je dis

sans regarder
que c'est l'autre

qui se traîne:
quoi d'autre?

Obliquement
la neige trouvée

mate et drue
si c'est le cas

et moi la tête
droite au début

formons je crois
un système clé

Tournant sur moi-même
un biscuit dans une main

une brochure dans l'autre
et ça il faut le faire

je m'arrange encore
pour passer à Véga

à vitesse constante
selon les instruments

Donc je remonte
à l'étoile disparue

elle est là, tu es là
d'autres visages se rapprochent

ça c'est une expérience
jette un loustic

moi je ne savais pas
et je veux la refaire